- « Non, non, ma bonne femme, entrez ! » lui dis-je, en m'avançant vers la porte ; « nous ne voulons vous faire aucun mal. » Elle fit une révérence à la vieille mode.
- « Me faire du mal, à moi ? Qui donc au monde voudrait me faire du mal ?
 - « Certainement personne; mais, entrez donc !»

Elle se laissa enfin persuader et entra; alors commença cetentretien.

11

- " Ma bonne femme, vous avez perdu quelque chose ?
- « Je ne sais, en vérité; et, qu'est-ce que la petite Marie-Feenan peut avoir à perdre, madame ?
- « Oh! mais vous avez perdu quelque chose! Vous avez perdu votre dieu
- « Perdu mon Dieu! Le bon Dieu tout puissant m'en préserve! Mais, qu'est-ce que vous voulez me dire par la?
- « Ne vous fâchez pas, Mme Feenan. Vous avez perdu une idole, une des choses que vous autres, papistes adorez. » Et je lui tendis le rosaire.
- « Oh! vous avez donc trouvé mon chapelet? Que le bon Dieu vous récompense, madame, c'est tout ce que je puis vous dire. Et je vous suis grandement obligée pour cela.
- « Attendez un moment, je vous prie. Ne savez-vous pas, ma bonne femme, que c'est un péché d'adorer les idoles ?
- « Mais je n'adore pas d'idoles! » Et la pauvre Irlandaise se redressant : « C'est le P. Mahoney — Que Dieu lui donne aujourd'hui la lumière du ciel! — qui m'a appris à dire mon rosaire, et qui m'en a enseigné aussi la signification! »

Je souris avec pitié, et je lui dis :

« — Vous devriez lire votre Bible, ma pauvre créature, et ne pas vous laisser tyranniser et ensorceler par vos prêtres! »

La pieuse Irlandaise avait oublié sa timidité, car elle se mit à rire :

« — Pour sûr, je ne sais pas lire du tout, Madame, mais j'en sais autant sur ma religion que n'importe qui. »

Et elle laissait glisser dans ses doigts les grains noirs de son chapelet :

" — Je sais voilà ce que le Et, d'une v mença:

- "— Vous vo je pense comm pense à toute "Doux Jésus, avec ferveur la
- " Voyez 1 me disent qu'il personnes. Vou pelet et une mé

Nous l'écout rapprochée de l

« — Et ces a mandements de et que je dois le

Et la sainte un instant pour

- « Maintena mystères en l'he les énuméra), cir et, en énuméran
- « Lorsque je n vie honnêtemen mauvaise, quand les mystères da Feenan, que sign finira et Dieu te bravement surm est de réciter le est notre Mère à 1

— « Allons ! no à cette femme son Aucun de nous

